Paludisme : Novartis décroche le feu vert pour Coartem Baby

Compte Test - 2025-07-14 07:09:29 - Vu sur pharmacie.ma

Le laboratoire pharmaceutique Novartis a obtenu l'autorisation de Swissmedic pour commercialiser un nouveau traitement du paludisme adapté aux nouveau-nés et aux jeunes enfants : Coartem Baby. Il s'agit du tout premier antipaludéen conçu pour cette tranche d'âge qui paie un lourd tribut à la maladie. En Afrique, trois décès sur quatre liés au paludisme concernent des enfants de moins de cinq ans, souvent infectés dès les premières semaines de vie. Sans traitement rapide, la maladie peut compromettre le pronostic vital.

Selon un communiqué de Novartis, huit pays africains sont également sur le point de donner leur accord pour la commercialisation de ce nouveau médicament. L'objectif du laboratoire est clair : renforcer l'accès aux soins dans les régions où le paludisme est endémique, en ciblant une population jusqu'alors privée des traitements existants.

Le Coartem, antipaludéen largement utilisé depuis plusieurs années chez les adultes et les enfants plus âgés, n'était pas adapté aux nourrissons, en particulier à ceux pesant moins de cinq kilos (bébés de moins de six mois ou enfants malnutris). C'est pour répondre à ce besoin que Coartem Baby a vu le jour. Ce traitement a été testé avec succès ces dernières années dans plusieurs pays africains, en collaboration avec l'organisation à but non lucratif Medicines for Malaria Venture et diverses institutions de santé.

Ce nouveau traitement devrait être commercialisé d'ici la fin de l'année 2025, selon les prévisions de Novartis. Ce dernier s'engage à proposer ce traitement à bas coût et de manière largement non lucrative, afin de le rendre accessible aux populations les plus démunies.

Cependant, des inquiétudes subsistent quant à la durabilité de l'efficacité du traitement. Coartem Baby contient en effet de l'artémisinine, substance d'origine végétale qui a vu son efficacité diminuer dans certaines régions où le plasmodium est devenu résistant.

Ce progrès représente néanmoins une avancée décisive dans la lutte contre le paludisme infantile, qui continue de tuer des centaines de milliers d'enfants chaque année à travers le monde, principalement en Afrique.